

L'HYPOTENSION ORTHOSTATIQUE



MISE AU POINT
Cardio-vasculaire. Le diagnostic d'hypotension orthostatique est facile à affirmer. Après avoir éliminé une cause médicamenteuse, on doit rechercher aussi une affection altérant le système nerveux autonome.
→ lire page III

CAS CLINIQUE & EBM
Médecine interne. Un diagnostic de scorbut.
→ lire page II

NOUVELLES CONSULTATIONS
Pneumo-pédiatrie. Les asthmes sévères et « difficiles » de l'enfant.
→ lire page V

QUIZ
Évaluez vos connaissances sur legeneraliste.fr

COMITÉ DE RÉDACTION
Dr Linda Sitruk (14.78) rédactrice en chef
lsitruk@legeneraliste.fr
Dr Catherine Freydt,
Dr Pascale Naudin-Rousselle,
fmc@legeneraliste.fr
Les membres de la rédaction signent chaque année une déclaration personnelle d'absence de conflit d'intérêts.

COMITÉ SCIENTIFIQUE
Pr Marc-André BIGARD (Vandœuvre-lès-Nancy),
Dr Philippe BONET (Montbert),
Dr Jean BRAMI (Paris)
Pr Pierre BONFILS (Paris),
Pr Éric BRUCKERT (Paris),
Pr René FRYDMAN (Clamart),
Pr Serge GILBERG (Paris),
Pr Xavier GIRERD (Paris),
Dr Daniel JANNIERE (Paris),
Dr Olivier KANDEL (Poitiers),
Dr Jean LAVAUD (Paris),
Pr Frédéric LIOTÉ (Paris),
Dr William LOWENSTEIN (Boulogne-Billancourt),
Dr Sylvie MEAUME (Ivry-sur-Seine),
Dr Philippe NUSS (Paris)
Pr Christian PERRONNE (Garches),
Pr Pascal RISCHMANN (Toulouse),
Pr Philippe STEG (Paris),
Dr Alain SERRIE (Paris),
Pr Paul VALENSI (Bondy),
Dr France WOIMANT (Paris).

ZAPPING

COLIQUES DU NOURRISSON : LES « BONS » REMÈDES

En l'absence de recommandations et en raison de la fréquence des consultations pour coliques du nourrisson, une équipe lyonnaise a fait le point sur l'efficacité des traitements dans cette indication à partir d'une revue de la littérature internationale (1). Trente et un essais randomisés et une méta-analyse plus tard, certaines tendances émergent.

→ Au chapitre des médicaments allopathiques, les résultats sont décevants. Soit on observe une certaine efficacité, malheureusement contrebalancée par la présence d'effets indésirables non négligeables (antispasmodiques anticholinergiques, type dicyclomine ou cimetropium bromide, non commercialisés en France), soit les médicaments étudiés (siméticone, utilisée en France en cas de météorisme abdominal à partir de l'âge de 6 ans, lactase) restent inefficaces. La trimébutine n'a, quant à elle, fait l'objet d'aucune étude dans l'indication « coliques du nourrisson ».

→ Concernant la phytothérapie, la célèbre Calmosine®, associant des extraits de fenouil, de tilleul et de fleur d'oranger, n'a pas non plus été étudiée au cours d'essais randomisés. Mais **une huile de graines de fenouil et un mélange composite de camomille, fenouil et mélisse ont permis de diminuer la durée des pleurs des nourrissons.** Des résultats positifs sont également à mettre au compte de la **supplémentation par un probiotique, le *Lactobacillus reuteri*,** avec une réduction de la durée quotidienne des pleurs après 3-4 semaines de traitement. En France, le probiotique *L. reuteri* est disponible sous forme de solution buvable sous la marque BioGaia®.

→ La substitution du lait de vache par un **lait hypoallergénique à base d'hydrolysats de caséine ou de lactosérum diminue également la durée des épisodes de pleurs** après quelques jours de traitement, hors contexte d'allergie aux protéines du lait de vache. Problème : ces laits hypoallergéniques ont souvent un coût élevé et peuvent avoir un goût amer. La suppression du lait de vache chez les mères qui allaitent semble aussi réduire la durée des pleurs du bébé. L'efficacité du lait de soja n'a pas été confirmée dans cette indication et son utilisation n'est pas recommandée compte tenu du risque d'allergie au soja. Les solutions d'eau sucrée semblent intéressantes mais bénéficient d'un faible niveau de preuve.

→ Les modifications du comportement des parents et/ou des soignants – régularité du rythme de vie du bébé, réduction des stimuli extérieurs, attitude empathique auprès des parents – sont des stratégies efficaces, bien que non évaluées en double insu. En revanche, **le portage du nourrisson, l'emballotage et les massages n'ont pas montré d'efficacité.** Les preuves sont insuffisantes également pour l'ostéopathie et l'acupuncture.

→ Plusieurs options thérapeutiques sont donc disponibles, les mieux validées étant la substitution du lait de vache par un hydrolysate de protéines, la phytothérapie à base de fenouil et la supplémentation par le probiotique *L. reuteri*.

Dr Pascale Naudin-Rousselle, FMC@legeneraliste.fr
1 – Bruyas-Bertholon V et al. *Quels traitements pour les coliques du nourrisson ? Presse Med* 2012; doi:10.1016/j.lpm.2012.01.015.